

« res catholiques ont sur ce terrain leur rôle principal et privilégié. Ils devraient y accourir de toutes les nations et il est grandement à désirer que la faveur et l'aide des gouvernements respectifs ne leur manquent pas. Honneur à ceux qui leur prêtent déjà cette aide ou qui sont disposés à la leur prêter !

« Quant à Nous, si le Seigneur, dans sa bonté, Nous permet d'arriver à Notre jubilé épiscopal, les ressources qu'à cette occasion la générosité des catholiques voudra mettre entre Nos mains, Nous les destinerons en grande partie à ce très noble but. Il s'accorde, en effet, admirablement avec la propre et divine mission de l'Eglise, qui est de propager sur la terre le règne de Jésus-Christ et de faire goûter le fruit de la Rédemption à ceux qui sont encore assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort.

« Plaise à Dieu, par l'intercession du Pontife saint Grégoire, de donner prospérité et développement à ces œuvres que les temps réclament, et les couronner du plus heureux succès !

« Dans cette espérance, Nous renouvelons au Sacré-Collège l'expression de Notre satisfaction, et Nous accordons du fond du cœur la bénédiction apostolique à tous ses membres, ainsi qu'aux évêques, aux prélats et à tous ceux qui sont ici présents. »

LE 250^e ANNIVERSAIRE DE VILLE-MARIE

Le 18 mai 1812, après neuf jours de navigation, M. Paul de Chomedey de Maisonneuve arrivait de Québec au lieu appelé depuis Montréal, pour y établir la colonie dont il était le chef.

Par les soins de Mlle Mance et de Mme de la Peltrie, un autel fut bientôt dressé sur le rivage ; le P. Vimont qui accompagnait l'expédition, entonna le *Veni Creator*, et chanta la messe. Il fit aussi une instruction au cours de laquelle il prononça ces remarquables paroles : « Ce que vous voyez ici, Messieurs, n'est qu'un grain de senevé ; mais il est jeté par des mains si pieuses et si animées de foi et de religion, qu'il faut sans doute que le ciel ait de grands desseins, puisqu'il se sert de tels instruments pour son œuvre ; oui, je ne doute nullement que ce petit grain ne produise un grand arbre, qu'il ne fasse un jour des progrès merveilleux, ne se multiplie et ne s'étende de toute part. »